

## Forêt de Fontainebleau

### L'ONF va planter 63 000 arbres cet hiver dans le massif de Fontainebleau

Sur le massif de Fontainebleau, certains arbres sont plus touchés que d'autres par le changement climatique. Si l'ONF privilégie la régénération naturelle dans sa gestion courante, le recours aux plantations semble parfois nécessaire. Durant cette campagne hivernale, l'ONF va planter 63 000 arbres.



Hêtres dépérissants dans la forêt de Fontainebleau (77)

Soumis à un climat de plus en plus chaud et sec, confronté à une quatrième année de sécheresse en cinq ans, **le massif forestier de Fontainebleau est mis à rude épreuve**. Les effets du changement climatique, amplifiés par des sols pauvres et sableux peu capables de stocker l'eau, se ressentent. Pins sylvestres aux épines rougies, chênes pédonculés et hêtres aux cimes rabougries, sont des **signes visibles qui ne trompent pas**.

Pour parer à ces dépérissements précoces, l'ONF applique **une gestion privilégiant la régénération naturelle**. C'est-à-dire que le renouvellement de la forêt se fait à partir des fruits des arbres présents qui poussent naturellement. Comme les évolutions climatiques s'accroissent vite, **certaines essences risquent de ne pas avoir le temps de s'adapter** ou éprouvent des difficultés à se renouveler. Ces situations conduisent l'ONF à **recourir aux plantations** afin d'accompagner la régénération naturelle.

### Campagne 2022-2023 en chiffres



**63 000 plants**

mis en terre à l'hiver 2022-2023

### 63 000 arbres plantés durant l'hiver 2022-2023

Durant l'hiver 2022-2023, les forestiers mettront en terre **63 000 plants dans 44 parcelles** couvrant une surface de 160 hectares. Ces plantations réparties sur le massif, comportent **plus de 10 essences différentes**. Aux côtés du chêne sessile qui reste l'essence la plus plantée (32% des plants), le chêne pubescent (23%) et le chêne tauzin (8%) réputés plus résistants au stress hydrique s'implantent également. Pour **accompagner ces chênes et les aider à se développer**, l'ONF prévoit de mettre des bouleaux (24%) et des charmes (1,5 %). A cela, s'ajoutent plusieurs autres essences (alisier torminal, pommier, poirier, alisier blanc, cormier, noyer et pin maritime), dont l'objectif consistera à **apporter plus de diversité**.

Aujourd'hui, **les forestiers favorisent la diversité d'essences**, dans un souci d'avoir une forêt plus résiliente au dérèglement climatique. **Une des clés pour l'avenir sera d'avoir des forêts mélangées où les arbres d'âges, d'essences et de tailles variés cohabiteront**.



**Plus de 10**

essences  
différentes plantées



**160 ha**

concernés par  
les plantations



## Le choix des essences à planter n'est pas le fruit du hasard

Toutes les essences qui sont plantées par l'ONF sont choisies sur la base d'un diagnostic poussé et d'une réglementation stricte : on ne plante pas ce que l'on veut. Sensibilité du sol au tassement ou à l'érosion, réserve en eau, contraintes et potentialités pour les essences, adaptation aux évolutions des températures... autant d'éléments que les forestiers analysent pour choisir les espèces d'arbres à planter.

“ *Nous faisons le pari de la diversité des essences. Une manière de ne pas mettre tous nos œufs dans le même panier. Si une nouvelle maladie ou un insecte ravageur devait s'abattre sur telle essence, une autre sera là pour prendre sa place.* ”

Alexandre Butin, responsable adjoint de l'unité territoriale de Fontainebleau.



## Des partenaires engagés financièrement aux côtés de l'ONF

En Île-de-France, l'Etat, avec le plan France Relance et la Région Île-de-France soutiennent l'ONF en aidant à reconstituer les peuplements forestiers détruits ou dépérissant : crises sanitaires, maladies, incendies, sécheresse.

## Donner à ces plantations toutes les chances pour qu'elles durent

La connaissance du sol et les travaux préalables à la plantation constituent des étapes déterminantes qui vont conditionner le développement des jeunes arbres. Ces derniers quittent la pépinière, milieu très favorable à leur croissance, pour rejoindre une parcelle forestière, milieu plus hostile.



L'ONF protège les plantations à l'aide de clôtures, filets et tubes

Dès leurs premières années de vie en forêt, **divers stress conditionnent leur survie** :

météorologiques (fortes températures, gels, sécheresses), biotiques (insectes, champignons, bactéries, grands mammifères) et activités humaines (préparation du sol, stockage et entretien des plants...). Raison pour lesquelles, avant chaque plantation, **les forestiers effectuent des travaux préparatoires** aux emplacements prévus pour recevoir les jeunes arbres. Du broyage de la végétation gênante (ronces, fougères), au décompactage du sol en passant par mise en place de protections contre le gibier sont autant d'actions qui facilitent leur croissance.

## Protéger ces jeunes arbres contre la dent du gibier

Les jeunes plants mis en terre sont **la proie de l'appétit des chevreuils mais aussi des cerfs et biches**. Pour les protéger, l'ONF installe le plus souvent des **protections individuelles (tubes) ou des petits placeaux fermés par un filet** (photo). Ces protections sont enlevées de nombreuses années après la plantation lorsque les jeunes arbres ne craignent plus d'être consommés par ces animaux.